



# musica

Festival international  
des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg

20 SEPT  
— 4 OCT 08

sacem *f*

## Neue Vocalsolisten

---

### Karlheinz STOCKHAUSEN

*Stimmung* (1968)

1h10

Textes de Karlheinz Stockhausen  
6 voix et microphones

Fin du concert : 21h45

---

**Le Parlement européen, partenaire de Musica, parraine ce concert dans le cadre du cinquantenaire du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel**

**Avec le soutien de la Saison Culturelle Européenne**



MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE  
LA PRÉSIDENTIE FRANÇAISE DE L'UNION EUROPÉENNE  
(1<sup>ER</sup> JUILLET – 31 DÉCEMBRE 2008)

Avec le soutien de :



La Saison culturelle européenne est organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par Culturesfrance. Renaud Donnedieu de Vabres : Ambassadeur chargé de la dimension culturelle de la Présidence française de l'Union européenne / Laurent Burin des Rozières : Commissaire général.

## À propos du concert

Composée en 1968, *Stimmung* marque un tournant dans l'œuvre de Stockhausen.

À la commande du Collegium Vocal de Cologne, sextuor alors tout juste formé par de jeunes chanteurs, plutôt naturellement tournés vers la musique de la Renaissance, Karlheinz Stockhausen va répondre de manière inattendue et livrer une longue pièce qui marquera la production vocale de la fin des années soixante.

L'anecdote est qu'elle fut composée, en deux mois, dans une maison de Long Island, isolée par la neige, face à une mer gelée et disparaissant sous les bourrasques. Stockhausen, qui devait respecter le silence nécessaire au sommeil de ses jeunes enfants, fredonna plutôt que de chanter à tue-tête, et découvrit par ce hasard le moyen de produire un chant fondé sur les harmoniques de chaque note.

L'« accord » (en allemand, *Stimmung* signifie à la fois « accord » et « atmosphère » et renvoie indirectement à la voix – « Stimme »), constitué de six notes issues des harmoniques d'un si bémol grave, est ainsi chanté avec des techniques inspirées de musiques orientales, comme le chant tibétain par exemple. Il se développe selon un système de cinquante-et-un modèles d'information musicale qui crée à la fois l'aspect méditatif de la pièce et sa variété.

*Stimmung* est un des chefs-d'œuvre de la musique vocale du XX<sup>e</sup> siècle, une partition clé qui ouvre vers un nouveau temps musical, exalte la beauté sonore et crée les conditions d'une écoute réellement renouvelée.

**Jonathan Cott** – Que signifie le mot *Stimmung*, et où avez-vous composé cette pièce ?

**Karlheinz Stockhausen** – Cela veut dire « accord » Mais il faut le traduire de nombreuses manières différentes. C'est un terme qui englobe aussi bien l'accord d'un piano, la pose d'une voix, l'entente entre des gens, la sérénité de l'âme. Il y a tout cela dans ce mot. Lorsque vous dites : « nous sommes dans un bon *Stimmung* », vous dites que vous vous accordez, psychologiquement, que vous êtes en « accord » ensemble.

J'ai composé *Stimmung* à Madison, dans le Connecticut, pendant l'hiver où le golfe de Long Island a gelé. Le vent n'a pas arrêté de souffler avec une force inimaginable ; par la fenêtre je voyais la neige tomber sur l'eau, et je n'ai vu que cela pendant toute la période où j'ai composé *Stimmung*. Je revenais du Mexique, où j'avais passé un mois, et c'est très important. J'avais marché dans des ruines, j'avais visité Oaxaca, Merida et Chichenitza, j'avais été successivement maya, toltèque, zapotèque, ou espagnol... Je me transformais... Et on entend dans *Stimmung* les noms magiques des dieux aztèques. Et puis l'espace... Je suis resté des heures entières assis sur une pierre à contempler les proportions de certains temples mayas, leurs trois ailes, les très légers décalages entre elles... J'ai revécu certaines cérémonies, parfois si cruelles. Il n'y a pas cette cruauté religieuse dans *Stimmung*. Il n'y a que le son, le sentiment général que m'ont inspiré les plaines mexicaines, avec leurs édifices qui montent vers le ciel : le calme plat d'un côté, et brusquement le changement, de l'autre. Vous trouverez peut-être que c'est un peu enfantin, mais voilà ce que j'ai imaginé : un prêtre, debout sur la cent huitième marche d'une pyramide, en train de crier qu'on lui amène les victimes. C'est incroyable le nombre de gens qu'ils ont pu sacrifier, à la fin. On a l'impression qu'ils faisaient des cérémonies tout le temps ! C'est cet aspect rituel qu'on retrouve dans *Stimmung*, dans la manière de chanter, dans la manière de se conduire pendant un chant...

**J. C.** – Avez-vous conçu l'œuvre avant d'avoir lu quoi que ce soit d'Aurobindo? Les similitudes avec la musique indienne sont nombreuses.

**K. S.** – La première fois que j'ai lu un livre sur Aurobindo, c'était en mai 1968 ; je composais *Aus den Sieben Tagen*. J'avais travaillé sur *Kurzwellen* deux mois auparavant, et sur *Stimmung* trois mois avant *Kurzwellen*. Le sentiment oriental qui se dégage vient de l'agrandissement considérable de l'échelle temporelle, laquelle est bien plus petite dans la musique occidentale. Ni Bruckner ni Mahler ne sont allés aussi loin dans le son tenu, ce son dans lequel on peut entrer, dont on entend toutes les périodicités.

Il faudrait peut-être relier cela à mes expériences japonaises. Il y a peut-être une relation d'atmosphère entre *Stimmung* et la musique Gagaku, mais seulement pour ce qui concerne l'instrument sho. Même la musique sho ne possède pas cela.

**J. C.** – Quels sont les rapports entre *Stimmung* et le chant grégorien...

**K. S.** – Il ne me semble pas qu'il y en ait. Dans ce cas-ci, l'effet est purement d'ordre mélodique. On vole vraiment ! Alors que *Stimmung* est immobile ; cela vibre de l'intérieur. C'est un papillon sur une fleur.

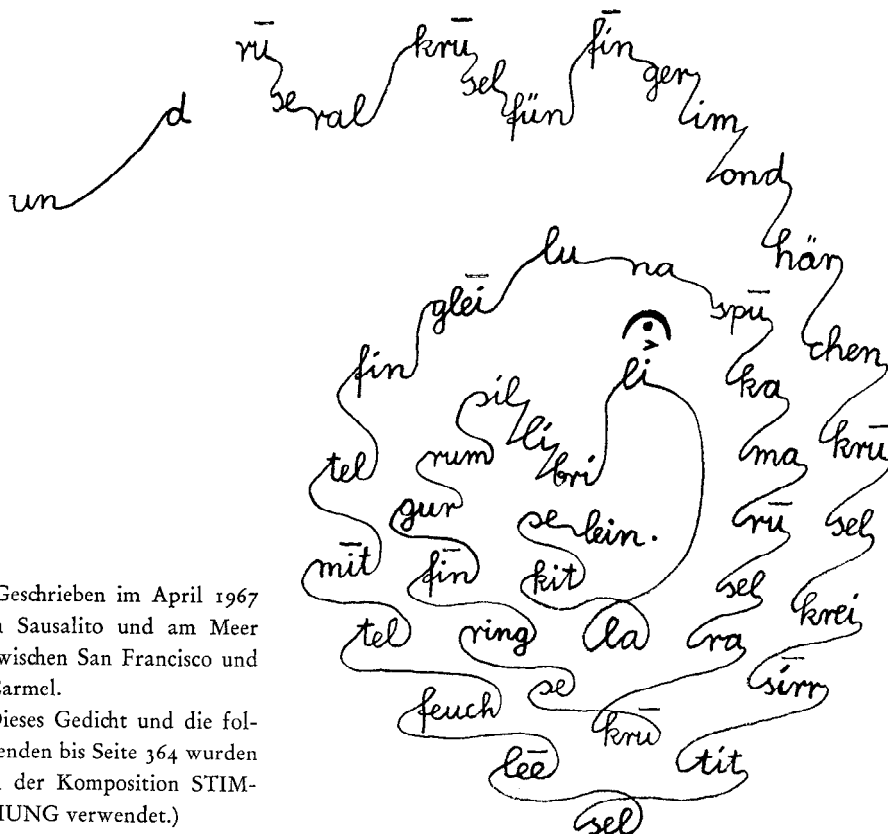
Jonathan Cott, *Conversations avec Stockhausen*, éditions Jean-Claude Lattès (Paris, 1979), pp. 181-183

**Le texte chanté**

kala kasesa  
Ba-ü

singend  
sprechen mit der  
im Schriftbild approx.  
fixierten Tonhöhe. ruse-  
ral ziemlich hoch anfangen.  
ganz kontinuierlich alle  
Silben verbinden, auch  
einatmend  
sprechen.

mp  
- betont  
langsamer Drei-  
ertakt (das Tempo  
kann etwas schwach-  
ken) wie 3  
Silben



(Geschrieben im April 1967  
in Sausalito und am Meer  
zwischen San Francisco und  
Carmel.  
Dieses Gedicht und die fol-  
genden bis Seite 364 wurden  
in der Komposition STIM-  
MUNG verwendet.)

(Écrit en avril  
1967 à  
Sausalito et à  
la mer entre  
San Francisco  
et Carmel.  
Ce poème et  
les suivants  
ont été utilisés  
dans la  
composition  
de *Stimmung*.)

Stimmung

1. Meine Hände sind zwei Glocken bingebung  
auf Deinen Brüsten bringe brange bring bring  
brang ;  
selbst gestreckt noch spüren sie die Rundung  
und die Knötchen innen drinnen dringe drong.  
AVOCADOS BIRNORANGPRIKOSEN –  
ach nein: Deine Brüste sind wie Deine nur wie  
Deine.

Wenn ich Wasser trinke aus der hohlen Hand  
werden meine Backen Deine Brust  
die Lippen (rosabraun) ein Zitzenring  
und trinken tu ich durch das runde U  
das Deine Spitzchen küssteläng.

Jeder Apfel, den ich scheinbar harmlos greife,  
ist schnipp – dreh dich – und schnapp Dein  
ringse rang,  
rungse ringsel pressel brusel busel pipsel busel  
piiiitsch !

Dein Ton – in meinen  
Bronceschalleluzypressten  
-----  
----- Zipp zipp.

1. Mes mains sont deux cloches Ding Ding  
d'heures  
Sur tes seins porte porter portant porteur  
Même tendues en sentent encore les rondeurs  
Et les nodules à l'intérieur  
Avocat Poirorangeapricoeur.  
Ah, non ! Tes seins sont comme les tiens,  
comme les tiens.

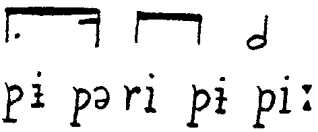
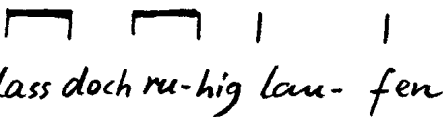
Quand je bois de l'eau dans le creux de ma main  
Mes joues deviennent tes seins  
Mes Lèvres (brun-rosées) un rond de mamelon  
Et je bois par le U rond  
Qui embrassait tes pontes des nuits durant.

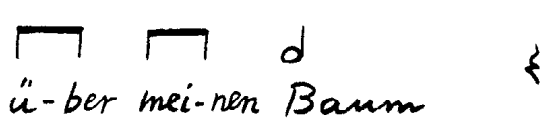

Chaque pomme que je touche innocemment  
Est clic – tourne-toi – et clac – ta lutte à la  
ronde  
Lutte, laisse, presse, poitrine, tétine, tintine, cui-  
cui !

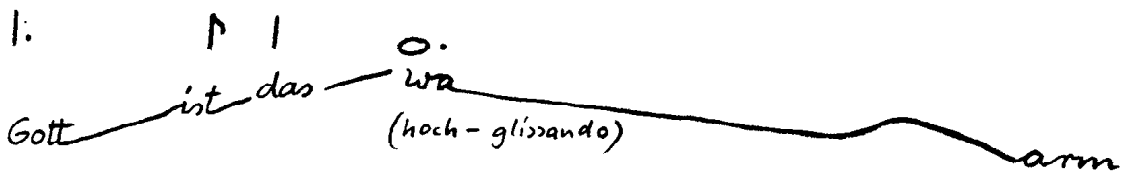
Ta voix dans mon bronz oreill son cyprèssta.  
-----  
----- Zipp zipp.

2. the male  
is basically  
an anymale

2. le mâle  
est fondamentalement  
un un animâle lambda

3.   
pi pəri pi pi:  
  
lass doch ru-hig lau-fen

  
ü-ber mei-nen Baum 

  
Gott ist das warm  
(hoch-glissando)

Pipari pipi  
Par-dessus mon arbre  
Laisse-le donc couler  
Dieu, que c'est chaud.

4.  
nimm Dich in acht  
eh Du erwacht  
hat Dich mein Männlein  
zum Fliessen gebracht

5. *Langsamen*

Mein Hahn ist meine Seele,  
wenn ich Dich versenke.  
Ganz vorne in der Spitze  
sitze ich (ich meine wirklich, wenn ich sage 'ich',  
mein grosses ICH)  
in meinem Ein-Mann-Torpedo-Bug.

Ich weiß nichts anderes mehr  
als daß ich in der blanken Hülse bin,  
mein Auge hoch da oben  
– ich Vogel – im Spiegel Deiner Augen  
auch die feinsten Regung abliest.  
Und ich steure – Himmelfahrtskommando –  
durch Dein Silberwasser.

Der weiße Gott, aus dessen Spucke alles  
wächst,  
steigt Puls auf Pulsschlag höher in mir auf  
bis ich anschlage  
und dich langsam lang langsamen langs  
verlangs versangs versenk versink, versunke-  
sunke-sank.

-----  
----- Diese Stille.  
-----

----- Ich erinnere mich nur noch  
wie Dein Spiegel blind ging und sich lanGsam  
schloß.

4.  
Prends garde à toi  
Oh toi qui dors  
Mon p'tit bonhomme t'a  
fait couler

5. *Lentsemence*

Mon oiseau est mon âme  
Quand je te coule  
Je suis (quand je dis « je » c'est mon grand MOI)  
Tout devant à la pointe  
À la proue de ma torpille monoplace.

Je ne me souviens de rien d'autre  
Je suis dans la douille nue  
Mon œil tout là-haut  
Oiseau – lit dans tes yeux  
La moindre émotion.  
Et je pilote – mission suicide –  
À travers tes eaux argentées.

Le Dieu blanc à la salive fertile  
Fait monter mes pulsations en moi  
Jusqu'à ce que je me cogne  
Et long, lent, longtemps, lentement  
Te prolong – enfonc – envout – englout –  
roucoul – coule, coule.

-----  
----- Ce calme.  
-----

----- Je me souviens seulement  
Comment ton miroir marchait aveuglément et  
se fermait lentement.

## Le compositeur

### Karlheinz Stockhausen

Allemagne (1928-2007)

D'abord poète disciple de Hermann Hesse, puis musicien autodidacte, Karlheinz Stockhausen se rend dès 1950 à Darmstadt où il forge les axes de toute son œuvre à venir. La découverte d'Arnold Schoenberg, d'Anton Webern, puis celle d'Olivier Messiaen, dont il rejoindra la classe à Paris en 1952-53, marquent sa pensée de façon décisive : les principes weberniens de déduction et d'unité organique deviennent essentiels (*Klavierstücke 1-4*, *Kontrapunkte*) et une conception radicalement neuve du temps musical héritée de Messiaen émerge dans *Kreuzspiel*. Soucieux toute sa vie de transmettre son œuvre, Karlheinz Stockhausen publie ses premiers grands textes théoriques dès 1952, soulignant l'exigence jamais reniée de la rationalité de l'écriture.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Boulez l'oriente vers le champ de l'électronique : *Gesang der Jünglinge* (1956), qui en restera la référence historique, contient déjà l'essentiel de sa puissance créatrice – unité globale résorbant l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Gruppen* pour trois orchestres, 1955-57 ; *Kontakte*, 1958) et du temps (*Hymnen*, 1966-67).

De la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale, la puissance de son œuvre multiple réside dans la mélodie, mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années 50, mais présente dès les premières œuvres et jusqu'à l'immense opéra *Licht* (1977-2002). Vecteur direct d'une foi profonde qui a irrigué toute sa création, le principe mélodique reflète le rapport de Stockhausen au monde, parvenu à l'apaisement dans ses dernières œuvres qui composent le cycle inachevé *Klang* (*Die 24 Stunden des Tages*).

[www.stockhausen.org](http://www.stockhausen.org)

[www.uemusic.at](http://www.uemusic.at)



## Les interprètes

### Neue Vocalsolisten

Allemagne

« *Chercheurs, inventeurs, aventuriers, idéalistes* » qui se groupèrent en 1984 à la faveur du festival Musik der Jahrhunderte de Stuttgart, les Neue Vocalsolisten forment depuis l'an 2000 un ensemble de musique vocale contemporaine artistiquement indépendant. Le théâtre musical, le travail interdisciplinaire avec l'électronique, la vidéo, les arts plastiques et la littérature, tout comme la mise en regard de la musique ancienne et de la musique contemporaine, font partie intégrante du projet artistique de la formation. Personnellement impliqués dans ce projet, les huit chanteurs solistes de l'ensemble – de la soprano colorature à la basse profonde en passant par le contre-ténor – mettent leurs personnalités au service d'une collégialité féconde et d'une collaboration fructueuse avec les compositeurs. Découvreurs insatiables de sonorités et de techniques vocales, les Neue Vocalsolisten créent une vingtaine d'œuvres chaque saison. Ils collaborent avec des orchestres radiophoniques, des maisons d'opéra, des théâtres indépendants et des studios d'électronique. Un groupe de chanteuses et de chanteurs spécialisés vient enrichir le noyau dur de l'ensemble en fonction du programme.

Soprano, **Sarah Sun**  
Soprano, **Susanne Leitz-Lorey**  
Mezzo-soprano, **Truike van der Poel**

Ténor, **Martin Nagy**  
Baryton, **Guillermo Anzorena**  
Basse, **Andreas Fischer**

[www.neue-vocalsolisten.de](http://www.neue-vocalsolisten.de)

### Prochaine manifestation

N°30 - jeudi 2 octobre - 22h30 - Auditorium France 3 Alsace  
**MARC DUCRET TRIO**

## MUSICA 2008

# LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

### MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantième anniversaire du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

### AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

### AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

### LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

### AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures